

<http://7lameslamer.net/1949-un-maloya-aux-dehanchements-2074.html>



1949 : un « maloya » aux déhanchements afro-cubains

- La Réunion - Economie et société -



Date de mise en ligne : mardi 26 juin 2018

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

Indémorable ! Filmée en 1949, cette scène de danse afro-cubaine a des points communs avec le maloya de La Réunion. Quant à la chanson, « *Que Viva Shango* », interprétée par le couple culte Celina et Reutilio, elle n'a pas pris une ride malgré les sept décennies qui se sont écoulées. Musique, danse... Vidéo !



Danse d'esclaves sur une plantation à Cuba.

Rythmes cubains influencés par les pratiques du peuple yoruba

L'esclavage ! Dans la Caraïbe, dans l'océan Indien, en Amérique du Sud... Partout où la traite négrière a sévi, des Africains déracinés et réduits à la servitude ont perpétué certaines de leurs traditions : croyances, rituels, danses, musique, chants, etc. Ainsi rythmes et chants cubains sont-ils fortement influencés par les pratiques originelles du peuple yoruba – groupe ethnique d'Afrique, surtout présent au Nigeria – fondées sur le culte des Orishas.

À Cuba, les esclaves priaient les saints des maîtres espagnols mais ils y associaient leurs divinités africaines, dans un syncrétisme des deux cultes. « *Lorsqu'ils priaient l'image de Sainte-Barbe, ils honoraient en réalité Shango*, apprend-on dans le documentaire « *Les racines africaines de la salsa cubaine* » (Arte) d'Alexander C. Stenzel. *Au fil du temps, la musique sacrée afro-cubaine s'est transformée en musique de danse et s'est élargie aux salles de bal* ».



Shango et Sainte-Barbe.

Shango, protecteur de la musique, du tambour et de la danse !

Afin de cacher leurs rituels ancestraux africains à leurs maîtres espagnols, les esclaves masquaient donc leurs croyances sous les apparences de la foi catholique : « *chacun des principaux Orishas a ainsi été identifié à un Saint, comme par exemple Shango à Santa Barbara* », qui sont désormais tous les deux fêtés le 4 décembre.

« **Que Viva Shango** » !

Qui est donc Shango (Changó, Sàngó, Xangô) ? Shango est un Orisha (divinité africaine), protecteur de la musique, du tambour et de la danse, entité divine dont les attributs invoquent le tonnerre, Dieu du feu et de la guerre.



A droite, Shango, par Stephen Hamilton.

« **Que Viva Shango** », véritable succès populaire

La vidéo qui accompagne cet article (voir ci-dessous), présente une chanson à la gloire de Shango. Composée en 1948 par Celina González et le guitariste Reutilio Domínguez, cette chanson « *Que Viva Shango* » connaît un véritable succès populaire dès sa sortie, succès qui semble défier le temps.

« **Dans cette composition, Shango est**, pour la première fois, honoré sur le rythme de la Guaracha [\[1\]](#) et du Punto Cubano [\[2\]](#) », précise le site fiestacubana.net.

Les similitudes que l'on pourra constater entre cette danse « remarquez le sabre à cannes attaché à la ceinture du danseur » et le maloya de La Réunion s'expliquent par l'histoire de l'esclavage.



La chanteuse Celina González (1929-2015) et le guitariste Reutilio Domínguez (1921-1971). Couple à la vie comme à la scène.

Océan Indien « Caraïbe » : Afrique !

La source est unique : l'Afrique. D'ailleurs selon les récits d'époque, le séga originel de l'océan Indien qui s'appellera par la suite maloya à La Réunion, chant-musique-danse des esclaves, était considéré comme « *très proche du fandango* » pratiqué au 17ème siècle en Espagne, au Pays Basque et au Portugal. Or le « fandango » est une danse « *introduite en Europe par les Espagnols qui revenaient des Indes occidentales après avoir fréquenté les Noirs déportés de Guinée* » [3].

Les Portugais dans l'océan Indien (puissance colonisatrice du Mozambique pendant plusieurs siècles...), les Espagnols dans la Caraïbe ont ainsi été influencés par et ont influencé les pratiques ancestrales que les esclaves d'Afrique perpétuaient, et particulièrement le triptyque chant-musique-danse.

Voilà pourquoi cette danse cette « manière-là » a des airs de parenté avec le maloya de La Réunion.

7 Lames la Mer

[1] La guaracha est un genre musical né à Cuba au 18ème siècle.

[2] Punto Cubano : genre chanté de la musique cubaine datant du 17ème siècle.

[3] Pierre-Paul LACAS, « FANDANGO », Encyclopædia Universalis.